

Rome, Mercredi 29 Oct.

2059



Ma bien chère Marguerite,

Votre lettre de Vendredi me parvint avec quel-
que retard. Il n'en faut point perdre l'habi-
tude! Merci de tout ce que vous me racontez
et me communiquez. A-t-on parlé dans la
presse parisienne, comme dans celle de Rome,
de la découverte du Prof. Morosoff qui prétend
rendre aux vieillards des ardeurs juvéniles en
leur insérant certaines glandes empruntées à
des singes lascifs et effrontés? Voici une carica-
ture assez amusante faite à ce sujet par Greppi.
Vous me dites que vous avez été prendre
un bain de soleil au Bois. et je m'en réjouis
pour vous - tout en vous enviant furieuse-
ment. Ce matin à 7 heures, j'ai constaté ici:
5° et une ondée. Le mois des parties de cam-
pagne après les châtiments de l'été, ses otto-
brate chères aux bourgeois de Rome, se
cite cette année un des plus détestables que
j'aie connus dans ce pays. On que l'été et les
proprie-taires, à court de charbon, sont bien

décidés à n'allumer leur cigarette que le
15 Novembre. Je me tins d'affaire avec un
poète à prétrole américain et une couverture
de voyage.



Les murs se couvrent, comme en France,
d'affiches multicolores et les journaux sont
pleins de polémiques électorales et de listes de
candidats. Mais le résultat du vote ne ressem-
blera guère à ce ~~qu'on~~^{qu'on} prévoyait chez nous.
La suppression de liste a jeté le désarroi et la
consternation parmi les hommes politiques,
qui s'aperçoivent avec stupéur des conséquences
imprévues de cette réforme. On estime que
les quatre-vingt-cinq des anciens députés
seront remplacés par des hommes nou-
veaux. Beaucoup de personnages, même
considérables, comme Douma et Barzilai
se sont retirés sous leur tente avant la ba-
taille. Environ deux cents députés ne se
représenteront pas, soit parce qu'ils se-
raient certains d'échouer, soit parce qu'ils
ne peuvent payer les frais d'une élection
qui s'étend à une province ou même à plu-
sieurs. Pour comprendre quel bouleversement
le régime nouveau a introduit dans la politi-
que il faut se souvenir que dans une grande

partie du pays on ne luttait pas pour des principes mais pour des hommes. Des chefs de clans étaient soutenus par leurs clients envers et contre tous dans la vie publique et dans la vie privée — jurs aux vainqueurs les dévoués. Désormais l'élection ne sera plus un duel. On ne verra plus de ces fuites pittoresques comme celle, qui se produisit sans une circonscription de Rome, avant la guerre, entre Leone Pactani et Medici del Vascello tous deux richissimes. Il n'y a ni de cour et de manifestes, et le second est même l'idée d'engager à son service toutes les putains du quartier, qui accorderont gratuitement leurs faveurs à leurs amis, s'ils promettent de leur voter.

On prévoyait un accroissement considérable du nombre des députés (Papi / Partito popolare et la hanse catholiques) et aussi des socialistes. Mais peut-être par suite de nos incidents d'ici ~~à~~ au jour du scrutin. Le refus opposé par Wilson aux propositions de Tittoni a incontestablement aggravé une situation déjà pénible. Le fou lucide qui règne sur Fiume, voudra-t-il profiter de cette invitation nouvelle

pour tenter quelque coup et sortir de
l'impasse où il s'est engagé? C'est assez
à craindre. Mais une tentative milita-
riste provoquerait immédiatement une
réaction socialiste. Néanmoins les nationa-
listes sont tout disposés à user de violence
pour empêcher des élections qu'ils prévoient
être faibles pour eux.

Le Duc d'Aoste est parti pour la Belgique
et l'on emploie le mot "exil". Il est certain
que le prince a été irrité de ce que le roya-
ume a l'Etat le plus bas de la péninsule, à
Naples où il habitait. Mais il y a probablement
autre chose, et la popularité dont jouissent
dans l'armée, surtout en ce moment, celui qui
a brillamment conduit ses troupes à la bataille
sur le Carrò et le Piave, paraît avoir excité
certaines susceptibilités. Les bruits d'abdic-
tion qui ont couru à Paris, ne venaient pas
de l'entourage du roi et n'ont pas dû ~~causer~~
causer une grande satisfaction. On a plutôt
^{à celui-ci} une impression que certains personnages avaient
voulu exercer sur lui en se prétendant les interprètes
de l'armée. C'est là?.

Portez vous le mieux possible, chère et
bonne Marguiste, et que les jours sombres
de l'hiver ne vous causent pas de vives douleurs.
Tendres souvenirs de
Votre Frère